

pas déparé son livre. Ainsi les Jésuites à Miscou avaient subi assez de contretemps et de misères pour mériter au moins qu'il y fit allusion à leur apostolat. Mais il ne l'a pas fait, tant pis pour lui. Il est vrai qu'il lui eût fallu élargir un peu son cadre, puisqu'il n'a voulu parler que des Sulpiciens et des prêtres des Missions-Étrangères.

\* \* \*

Nous aurions encore beaucoup d'éloges pour l'auteur des *Sulpiciens en Acadie*, si la critique bien entendue ne comportait que des éloges. Mais il y a mieux que cela, c'est la vérité à respecter, et ici nous entrons dans une voie un peu différente. Il y a dans le livre de M. l'abbé Casgrain des notes qui nous ont peiné. C'est lorsqu'il prend à partie le Père de Rochemonteix, auteur de l'*Histoire de la Compagnie de Jésus dans la Nouvelle-France*. Ce n'est pas la plus belle partie de son ouvrage, ni la plus saine. Le P. de Rochemonteix a élevé un véritable monument historique en l'honneur des missionnaires de la Compagnie de Jésus. On aura beau dire et faire, ce monument restera *ære perennius*. Nous n'avons ni mission ni qualité pour prendre la défense de l'éminent religieux, mais nous n'avons pu résister au besoin de consacrer quelques pages à sa réhabilitation, au moins en ce qui a trait à sa véracité. M. l'abbé Casgrain ne nous en voudra pas pour cela. Il ne s'agit en réalité que de mettre au point certains faits historiques, sans préoccupation des hommes et de leurs susceptibilités. Voilà pourquoi, du fond de ma retraite, j'ai pris la résolution de mettre sous leur vrai jour quelques détails que l'abbé a dénaturés, de bonne foi peut-être; mais enfin ces détails, présentés tels qu'ils sont, peuvent jeter de la confusion dans les esprits.

M. Casgrain reproche au P. de Rochemonteix de ne pas s'être appliqué surtout à réfuter Parkman, dont l'auteur